



COMÉDIE DE BÉTHUNE
CDN HAUTS-DE-FRANCE

DOSSIER DE PRESSE

CONTACTS PRESSE

FABIANA UHART

06 15 61 87 89 - FABIANAUHART@GMAIL.COM

SOFIANE KHIAR

03 21 63 29 08 - COMMUNICATION@COMEDIEDEBETHUNE.ORG

LA LOI DE LA GRAVITÉ

TEXTE OLIVIER SYLVESTRE
MISE EN SCÈNE CÉCILE BACKÈS

CRÉATION 2020 - DÈS 11 ANS

COMÉDIE DE BÉTHUNE

> GÉNÉRALES PRESSE LE 30 SEPTEMBRE À 20H

138 RUE DU 11 NOVEMBRE,

62 400 BÉTHUNE

03 21 63 29 19

www.comediedebethune.org

« JE VEUX POUVOIR CHANGER
QUAND ÇA ME TENTE,
ÊTRE L'UN PIS L'AUTRE
EN MÊME TEMPS,
NI L'UN NI L'AUTRE
QUAND ÇA ME TENTE PLUS
PIS M'HABILLER
COMME JE VEUX. »

LA LOI DE LA GRAVITÉ
OLIVIER SYLVESTRE EXTRAIT

ÉQUIPE DE CRÉATION

texte **Olivier Sylvestre** (Québec)
mise en scène **Cécile Backès**
jeu **Marion Verstraeten, Ulysse Bosshard**
batterie **Arnaud Biscay** en alternance avec **Héloïse Divilly**
assistanat à la mise en scène et dramaturgie **Morgane Lory**
scénographie **Marc Lainé** et **Anouk Maugein**
son **Stephan Faerber**
lumières **Christian Dubet**
costumes **Camille Pénager**
création casques **Maximus**
avec la collaboration de **Emanuelle / NAODE**
accessoires **Cerise Guyon**
maquillage **Catherine Nicolas**
training physique **Aurélie Mouilhade**

MENTIONS DE PRODUCTION

production Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France
coproduction Théâtre de Sartrouville - CDN
texte publié aux éditions Passage(s), collection Libres courts au TARMAC

CALENDRIER

COMÉDIE DE BÉTHUNE - CDN HAUTS-DE-FRANCE > 1^{ER} AU 10 OCTOBRE 2020

THÉÂTRE DE SARTROUVILLE - CDN YVELINES > 17 AU 20 NOVEMBRE 2020

COMÉDIE DE BÉTHUNE - CDN HAUTS-DE-FRANCE > 24 AU 27 NOVEMBRE 2020

COMÉDIE DE ST-ETIENNE-CDN > 1^{ER} AU 3 DÉCEMBRE 2020

SCÈNES DU GOLFE, THÉÂTRES ARRADON-VANNES > ~~17 ET 18 DÉCEMBRE 2020~~ (REPORTÉ EN OCTOBRE 2021)

CONTACTS

› Fabiana Uhart - attachée de presse
06 15 61 87 89 - fabianuhart@gmail.com
› Sofiane Khier - assistant en communication
03 21 63 29 08 - communication@comediedebethune.org

NOTE D'INTENTION

Dans le projet que je mène à la Comédie de Béthune, l'ouverture sur le théâtre adolescent et les publics jeunes est un axe majeur. En lisant *La Loi de la gravité*, j'ai tout de suite été séduite par la façon dont il aborde la question du genre. Qui se pose à l'adolescence de façon parfois cruciale.

LE TEXTE

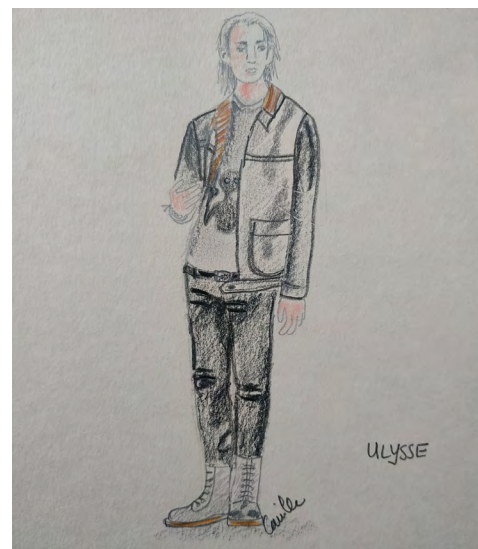
Douze courtes séquences font apparaître Dom et Fred, deux jeunes gens qui traînent dans une zone indéterminée, Presque-La-Ville. Qu'y a-t-il entre eux deux ? Une histoire d'amitié, complicité et confidences qui aide à tenir debout et à oser affronter le monde. Et à marcher vers lui.

À la lecture, j'ai été troublée par l'ambiguïté du duo en présence et par la justesse de l'hésitation écrite par Olivier Sylvestre. Chacun des deux hésite sur son genre, explore les jeux à jouer pour être fille ou garçon, laissant paraître son malaise — moi aussi, je me suis longtemps sentie mal à l'aise en fille. Et s'il était question de ne pas choisir entre les deux ? De chercher l'entre-deux ? Le non-binaire ?

Cette question apparaît dans les propos d'Olivier Sylvestre : « La non-binarité est un des derniers tabous : on n'accepte tout simplement pas que quelqu'un soit « entre les deux », c'est impensable, ça va « à l'encontre de la nature ». »

Autour d'eux, dans un espace situé à la lisière de Presque-La-Ville et de la Grande Ville, les oiseaux tournent et le vent se lève. La Nature est très présente. Devant eux, un pont à franchir qui mène vers la Ville, métaphore du monde adulte. Le temps de la représentation, le duo va se construire, s'épauler, s'endurcir pour prendre la grande décision : passer le pont, sauter le pas. On n'est pas trop de deux pour affronter le monde et le regard des autres. Pour affirmer sa différence, et le droit à l'hésitation.

Cécile Backès, mars 2019



©Camille Pénager

À LA LISIÈRE

Le texte situe la fiction entre zone péri-urbaine et grande ville. C'est un lieu métaphorique : entre monde des ados et monde des adultes, entre le « trouble dans le genre » et la certitude, entre la réalité glaciale, poisseuse et laide, et le rêve d'une vie hollywoodienne chaude et sucrée, sous les palmiers.

Les dialogues entre Dom et Fred abordent la lisière du genre : qui être ? Quelle apparence ? Comment oser être qui on veut ? Comment soutenir le regard des autres ? Ils accompagnent l'un l'autre dans une construction réciproque testant ensemble les frontières de leur espace. Il va s'agir de prendre une grande inspiration et de sauter, à un moment.

La relation entre Dom et Fred se construit peu à peu. Entre désir et amitié – une amitié solide et fortifiante, un désir fugace un peu dangereux.

UN THÉÂTRE DE PAROLE

Je lis *La Loi de la gravité* comme une série de séquences de « répétitions » qui préparent Dom et Fred à leur décision finale. Chaque séquence est une possible expérience où quelque chose de neuf se résout ou s'acquiert. Expérience de la perte et du renoncement, souvent. Le réel rattrape Dom et Fred de Presque-La-Ville de son inertie, de ce qui arrive autour d'eux – les amis, l'amie qui rompt une relation amoureuse.

Dans une langue intense et vive, ils parlent. *La Loi de la gravité* est un théâtre de parole où ce qui est énoncé devient possible – pourvu qu'on le profère. L'écriture d'Olivier Sylvestre, dynamique et solaire, appelle une présence musicale. Une rythmique puissante : celle d'une batterie. Pour que Dom et Fred parfois ne puissent plus s'entendre. Puissent prendre leur part de rêve sur ce réel brut portés par la puissance du rythme et du son.

« Partout, on nous attribue un genre, on nous assigne à une place définie et immuable. Pour beaucoup de jeunes qui cherchent leur place et leur rôle, c'est extrêmement violent. Il y a tant de choses à dire sur le genre, et c'est beaucoup plus que juste "garçon-fille" dans mon esprit. Ça réfère à notre acceptation ou non de la différence, à tout ce qui déroge de la norme et qui est sanctionné socialement, à tout ce qui est queer, donc qui sort un tant soit peu de la norme », écrit Olivier Sylvestre.

C'est la puissance de ce propos que je souhaite traduire par le jeu et la musique. La force d'un théâtre de parole qui prend parti pour l'ouverture des genres, comme une ode à la différence et à liberté.

Cécile Backès , mars 2019



UN THÉÂTRE DE L'IDENTITÉ ADOLESCENTE

« Impossible que ça ne les concerne pas. Que ce soit la question de l'image corporelle, d'une conception étriquée de "la beauté", du regard des autres sur son corps, de la pression sociale à se définir d'un côté ou de l'autre, de l'impossibilité de l'ambivalence et de l'hésitation dans un monde qui n'accepte que les faits solides et les décisions tranchées. La quête de qui on est, de notre place, de notre rôle social, de notre « utilité » dans ce monde où il semble y avoir de moins en moins d'espoir pour les jeunes. On veut que les jeunes soient à l'image des adultes, mais eux, que veulent-ils ? »

Olivier Sylvestre

Il y a dans *La Loi de la gravité* — et dans le propos de son auteur — une attitude particulière, faite de délicatesse et de bienveillance, qui souligne pour moi l'importance de cette adresse. Théâtre adolescent ? Oui, si l'on considère cet âge comme une période d'hésitation féconde qui autorise à s'inventer soi-même et à questionner les normes du monde extérieur. Oui, si l'on imagine que deux ados nous font face et nous regardent avec intensité. Nous qui sommes assis dans le monde des adultes. À partir de cette adresse, le spectacle parlera à tout le monde. Serons-nous capables de les regarder aussi frontalement qu'ils le font ?

J'aime dans ce texte sa candeur brute, sa possibilité d'énoncer les doutes intimes — ce qu'il fait avec grande justesse. C'est un théâtre qui situe l'identité comme sujet intime et public parce qu'au cœur d'un projet esthétique et d'un questionnement : Quelle place pour ce trouble de l'identité ? Comment le nommer, au cœur d'une société qui peine encore à regarder les possibles du genre ? L'intimité de ce trouble est-elle partageable ? Quel lien entretient-elle avec l'idée de communauté ?

Cécile Backès, mars 2019



©Simon Gosselin

EXTRAIT

Les oiseaux s'envolent, effrayés. Un instant.

DOM. Je pourrais te montrer comment faire, un moment donné. Je suis peut-être pas une fille, mais je sais maquiller.

Fais pas cette face-là. T'es peut-être juste – un autre genre de gars.

FRED. Dis pas ça, Dom. Dis plus jamais ça.

DOM. Ok...

Un long instant.

FRED. J'ai regardé des photos de La Ville, tu vas voir, ça va être parfait, là-bas. À 15 ans, on peut déjà se louer notre appartement. On va s'entraider, je vais travailler au resto pis toi au cinéma, ou ben le contraire. Passé neuf heures, les rues sont envahies par des manifs; on va taper dans des casseroles, avec du vrai monde!

Des artistes habitent dans les hangars, fabriquent eux-mêmes leurs vêtements. On va leur acheter des salopettes pour toi pis des jeans serrés pour moi. On va danser toute la nuit avec les vieux autour de poubelles en feu. Plus personne pour nous dire quoi faire, Dom.

Pour une fois, on va être vraiment heureux.

La loi de la gravité - Olivier Sylvestre Extrait



©Cerise Guyon

BIOGRAPHIE



©Patrick Palmer

OLIVIER SYLVESTRE, AUTEUR

Né à Laval (Québec) en 1982, Olivier Sylvestre détient un baccalauréat en criminologie et un diplôme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada.

Ses pièces explorent la quête de liberté, l'élan vers le sublime, à travers des êtres aux identités atypiques. Sa première pièce, *La Beauté du monde* (Leméac) a remporté le Prix Gratiien-Gélinas et a été finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur général. Son monologue *Le Désert* a été créé en janvier 2018 au Théâtre Prospero, à Montréal. Sa pièce *La Loi de la gravité* (Éditions Passages(s)) fait l'objet d'une production française par *La Nuit te soupire* et a gagné de nombreux prix en Europe. Sa pièce jeune public *La Grande échappée* est publiée chez Lansman (Belgique). Sa nouvelle pièce pour ados, *Guide d'éducation sexuelle pour le nouveau millénaire*, a été lue au Festival du Jamais lu en 2017.

Il a œuvré pendant 11 ans comme intervenant social en dépendance. Son premier recueil de récits, *Noms fictifs*, basé sur cette expérience, est publié chez Hamac et finaliste au Prix des libraires du Québec 2018, catégorie roman. Il anime différents ateliers d'écriture et accompagne de jeunes autrices et auteurs. Depuis 2015, il codirige la compagnie de théâtre Le Dôme – créations théâtrales, qu'il a fondée avec l'autrice Nathalie Boisvert et le metteur en scène Frédéric Sasseville-Painchaud.



©Thomas Favetjon

CÉCILE BACKÈS, METTEUSE EN SCÈNE

Comédienne et metteuse en scène, Cécile Backès est une ancienne élève d'Antoine Vitez à l'École du Théâtre national de Chaillot. Elle travaille en Lorraine dans les années 1990, aux côtés de Charles Tordjman au Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy Lorraine, et de Michel Didym pour la création et les premières éditions de la Mousson d'Été (1993-1997).

En 1998, elle crée sa compagnie, « les Piétons de la Place des Fêtes », en région Lorraine. Elle a adapté et mis en scène Georges Perec, la Comtesse de Ségur ou Bertolt Brecht, mais surtout des auteurs contemporains comme Claudine Galea, Hanokh Levin, Serge Valletti, Marguerite Duras, Joël Pommerat, Jean-Paul Wenzel ou Virginie Despentes. En 2012, Cécile Backès a créé *J'ai 20 ans, qu'est-ce qui m'attend...?* d'Aurélie Filippetti, Maylis de Kerangal, Arnaud Cathrine, Joy Sorman et François Bégaudeau. Elle a présenté un montage d'extraits de *Life*, autobiographie de Keith Richards, pour la 66^{ème} édition du Festival d'Avignon. En novembre 2011, est paru son *Anthologie du théâtre français du XX^{ème} siècle*, « *Écrire le théâtre du présent* » (éd. Gallimard).

Elle est nommée directrice de La Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France depuis le 1^{er} janvier 2014. En 2015, elle met en scène *Requiem* de Hanokh Levin, première création de la pièce en France. Elle crée en 2016 *Mon Fric*, commande d'écriture à David Lescot. En 2017, Cécile Backès met en scène le texte *L'Autre fille* d'Annie Ernaux créé pour le projet de territoire « La Comédie de Béthune près de chez vous ». En 2018, elle crée *Mémoire de fille* d'Annie Ernaux. En 2020, elle mettra en scène *La Loi de la gravité* d'Olivier Sylvestre, spectacle pour les publics adolescents (à partir de 11 ans.)



MARION VERSTRAETEN, COMÉDIENNE

Formée au Conservatoire National de Poitiers, elle intègre la promotion 4 de l'Académie théâtrale de l'Union en 2003. Elle joue alors dans les créations de Michel Didym, Claudia Stavisky et Pierre Pradinas.

En parallèle de ses activités, elle co-fonde la Compagnie Jakart en 2005, et travaille avec plusieurs autres compagnies du Limousin comme La Poursuite, la compagnie du Désordre (dirigée par Filip Forgeau), le Théâtre en Diagonale (dirigé par Philippe Labonne) la compagnie du Dagor. Elle participe aussi au festival de La Luzège, avec un spectacle franco-italien en plein air. À Orléans, elle rencontre Patrice Douchet du théâtre de la Tête noire qui l'engage en 2009 et 2010 pour deux créations.

En 2011 et 2012, elle travaille avec le Collectif Jakart en créant *Villégiature* de Goldoni et l'adaptation du roman de Cortazar, *Les Autonautes de la Cosmoroute*, joué au théâtre de la Colline. 2013 est l'année de sa première collaboration avec David Lescot avec *Les Jeunes* au théâtre de la Ville, et travaille à la première version du texte *Buffles* avec Edouard Signolet à Théâtre Ouvert. Avec David Gauchard, elle joue dans *Ekaterina Ivanovna* de Léonid Andreïev durant la saison 2013-2014, et retrouve David Lescot pour son spectacle jeune public *J'ai trop Peur* au printemps 2015.

L'année 2016 est marquée par la nouvelle création pour les tous petits nommée *Loop's* avec le Collectif Jakart. Elle finalise ensuite le projet *Buffles* avec Edouard Signolet au théâtre Romain Rolland et elle reprend en tournée le spectacle *Inuk* de David Gauchard. En 2017, elle joue dans *Ma Science Fiction* mis en scène par Laurent Hatat au festival d'Avignon, puis avec la metteuse en scène Alice Laloy pour son spectacle *Ça Dada* créée au Théâtre Amstramgram à Genève puis en tournée en France.



ULYSSE BOSSHARD, COMÉDIEN

Acteur au parcours non linéaire. Il s'est d'abord destiné aux sciences puis a passé deux ans à l'armée. Il commence sa formation au Conservatoire de Strasbourg en théâtre puis en danse contemporaine. Il intègre ensuite l'école du Théâtre du Nord à Lille, sous la direction de Stuart Seide puis de Christophe Rauck. Durant sa formation, il lie des liens avec l'auteur Rémi de Vos, l'acteur Olivier Werner et Cyril Teste, metteur en scène. Sortie de l'école, il joue sur les scènes du théâtre contemporain avec Marc Lainé et Olga Jirouskova, pour le théâtre de rue avec le Pudding Théâtre, danse et passe devant la caméra de Manon Messiant pour *Trouffions*. Il a écrit et joué sa première pièce, qui traite de la difficulté de cohabitation entre création et tranquillité, dans le Nord en 2016.



la

HÉLOÏSE DIVILLY, BATTEUSE

De la musique improvisée aux folk songs, l'éclectisme de la batteuse s'épanouit dans l'écriture de pièces pour plusieurs ensembles. Elle compose pour le trio YOU (avec Linda Olàh et Guillaume Magne), le quartet suédois Hello Louli, le trio Kaskavel, et crée le solo *Jour et Nuit* en 2018.

Diplômée de la classe de jazz et musiques improvisées du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2013, elle s'immerge ensuite au sein du collectif rouennais Les Vibrants Défricheurs puis entre en 2017 dans l'univers du théâtre aux côtés de la compagnie du Théâtre Déplié (*Les Batteurs* d'Adrien Béal), et de la danse avec la pièce *À l'Ouest d'Olivia Grandville*. Elle poursuit ce chemin à la Comédie de Béthune dans la pièce *loi de la Gravité*, mise en scène Cécile Backès.



ARNAUD BISCAY, BATTEUR

Attiré par la batterie dès l'âge de 6 ans, Arnaud Biscay commence par étudier les percussions classiques au CRR de Bayonne. Après avoir obtenu un diplôme de fin d'étude, il s'oriente vers la batterie.

Installé à Paris en 2005, il étudie auprès de François Laizeau, Christian Lété, Joe Quitzke, Simon Goubert et Dré Pallemart. Il obtient en 2014 un master d'interprète de la musique et en 2015 un prix d'improvisation au CNSMDP.

Entre 2008 et 2012, il enregistre et joue avec Bibi Tanga & the Selenites. Ce groupe lui donne l'opportunité de tourner dans plusieurs pays d'Europe mais aussi en Afrique, en Asie et aux USA sur des scènes telles que La Piazza Del Popolo à Rome, Jazz à Vienne, le Lincoln Center de New-York, Jazz à la Villette, L'Olympia, Womad Festival, Los Angeles Grand Performance,

Festival Sakifo (St Pierre, La Réunion), HIFA Festival (Harare, Zimbabwe).

On peut aussi l'écouter dans différentes formations telles que : Adrien Soleiman, Imarhan, Sinclair, Lena Chamamyan, Arthur S & le Professeur Inlassable et bien d'autres.

Depuis septembre 2017 il joue également aux côtés des comédiens marionnettistes de la compagnie Les Anges au Plafond dans les spectacles *White Dog*, *Je Tue Nous* et la prochaine création *Le Bal Marionnettique* avec l'ensemble 2E2M et Agnès Jaoui.



MORGANE LORY, ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE ET À LA DRAMATURGIE

Après un master en management de la culture à Sciences Po, elle se forme au théâtre au sein de l'Atelier Théâtral de Création à Paris (ATC) et suit la formation continue à la mise en scène au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD) en 2013, auprès de Matthias Langhoff et Xavier Gallais.

Autrice, metteuse en scène, et performeuse, elle crée ses spectacles au sein de la compagnie Le Don des Nues (DDN), depuis 2008. Passionnée de philosophie et de sciences sociales, elle développe à partir de 2012 plusieurs conférence-performances autour des questions de genre : *Hypnotiseurs et Sorcières* - créée à la Maison Populaire de Montreuil, *Pour en finir avec la Mascarade*, conférence autofiction sur la pratique du métier de comédienne du point de vue des études de genre, (création au T2G, reprise à la Loge à Paris, au Studio Théâtre de Vitry et à la Reine Blanche). Elle travaille actuellement à l'écriture de sa prochaine pièce, *Vers l'invisible*, consacrée aux croyances.

Elle est également membre fondatrice du Collectif Open Source, collectif de recherche autour des pratiques de la mise en scène, et anime régulièrement des ateliers philo auprès de lycéens, dans le cadre de la lutte contre le décrochage scolaire.

Depuis 2018, elle travaille auprès de Cécile Backès, en tant qu'assistante à la mise en scène pour *Mémoire de Fille*, puis en tant qu'assistante et dramaturge pour *La Loi de la Gravité*.



© Julien Prebel

MARC LAINÉ, SCÉNOGRAPHE

Marc Lainé est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Il travaille régulièrement pour le théâtre et l'opéra en tant que scénographe et collaborateur à la mise en scène. Au théâtre, il a réalisé plus d'une cinquantaine de scénographies avec notamment Marcial Di Fonzo Bo, Richard Brunel, Arnaud Meunier, Pierre Maillet ou Madeleine Louarn...

À l'opéra, il a notamment collaboré avec Richard Brunel pour des créations à l'Opéra-Comique, à l'Opéra de Lille ou à l'Opéra de Lyon et avec David Bobée au Théâtre de Caen.

Depuis 2008, Marc Lainé conçoit ses propres spectacles. Affirmant une écriture résolument "pop" et une démarche transdisciplinaire ou il y croise le théâtre, le cinéma et la musique live.

À partir de 2010, il crée sa propre compagnie, La Boutique Obscure, et entame un cycle sur les grandes figures de la culture populaire.

Il enseigne régulièrement la scénographie dans différentes écoles d'architecture et d'art dramatique et notamment l'ENSATT et l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

Marc Lainé dirige La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche depuis le 1er janvier 2020.



ANOUK MAUGEIN, SCÉNOGRAPHE

Anouk est diplômée de l'école Camondo à Paris en 2016. À sa sortie elle est assistante scénographe au sein de l'Atelier Maciej Fiszer pour les opéras *Pygmalion* et *L'Amour et Psyché* mis en scène par Robyn Orlin et créés à l'Opéra de Dijon.

En 2018 et 2019 elle est scénographe sur différentes expositions au Musée de Cluny à Paris. La même année, elle est également assistante scénographe de Marc Lainé sur divers projets : *L'enfant Océan* mis en scène par Frédéric Sonntag, *Nostalgalia express* mis en scène par Marc Lainé, *L'Opéra Moniuszko* à Varsovie. Elle co-signe avec Marc Lainé la scénographie de *L'Absence de père* mis en scène par Lorraine de Sagazan.

Depuis, elle travaille avec Frédéric Sonntag et signera la scénographie de son prochain spectacle *D'autres mondes* à la rentrée 2020.

En 2021 elle créera la scénographie du prochain spectacle de Lorraine de Sagazan, *Le décalogue* et la scénographie du spectacle *Vie de voyou*, mis en scène par Jeanne Lazar.



STEPHAN FAERBER, CRÉATEUR SON & RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Stephan Faerber né le 28 juillet 1973 en Lorraine, étudie le piano, la polyrythmie, la basse, l'harmonie et la synthèse de 1988 à 1994. Après des études d'Arts du spectacle et une formation de comédien avec Claudia Calvier Primus et Stéphanie Loik au sein du Theatre Populaire de Lorraine de 1995 à 1998 et au conservatoire d'art dramatique de Metz, il s'essaie à la mise en scène avec des auteurs comme Adel Hakim, Tahar Ben Jelloun, et collabore à la production d'un spectacle de reprise des Beatles qui tourne pendant 2 ans. Après quelques expériences en tant que bassiste chanteur dans des groupes de rock, il étudie le mixage audio auprès de grands noms du son : Daniel Deshays, Pascal Jourdan, Sebastien Naves et pratique aussi la Lumière au théâtre avec Jean Luc Zorzan, Nathalie Perrier...

Il pratique également la vidéo, le mapping et la création de site Internet, et obtient un diplôme de concepteur multimédia à l'Institut National Polytechnique des Ingénieurs de Lorraine en 2008. Après avoir sonorisé des spectacles de cabaret, d'orchestre de bal populaire et effectué de nombreuses sessions de studio, il retourne à ses premières amours, et sert alors le monde du son au théâtre. Avec Cécile Backès, Laurent Guttman, Jean Boillot, Jean De Pange, Cécile Arthus, les routes se croisent pour donner naissance à des projets originaux, ambitieux, et aussi des formes plus modestes, plus brèves ... Une quinzaine d'années de tournée dans toute la France lui permettent de forger un savoir-faire à toute épreuve.



CHRISTIAN DUBET, CRÉATEUR LUMIÈRE

Après avoir grandi au pied du phare du Créac'h où son père était maître de phare, Christian Dubet a lui-même pratiqué le métier de gardien de phare avant d'éclairer les scènes de théâtre, de danse etc... Depuis 1994, il ne cesse d'enchaîner les créations lumières dans de multiples domaines.

Il débute par la danse contemporaine, il a notamment longtemps travaillé avec François Verret et collabore toujours avec Francesca Lattuada, Dorothée Munyaneza...

Il a ensuite beaucoup travaillé autour des arts du Cirque et notamment enseigné la lumière au Centre national des Arts du Cirque de Chalons en Champagne.

Au théâtre, ses lumières rencontrent des metteurs en scène tels que : Cécile Backès, Myriam Marzouky, Thierry Roisin, Jean-Pierre Larroche... On le retrouve aussi aujourd'hui à l'opéra

avec notamment Bérangère Jannelle, Olivier Py ou sur des ballets avec Carlotta Ikeda.

Dans le domaine de la musique contemporaine il croise les projets de compositeurs comme G.Dazzi, C.LePrado, A.Mahé et JP.Drouet. Il éclaire un certain nombre de concerts de F.Frith, L.Sclavis, F.Jodelet, l'ensemble Ars nova etc...

Hormis le spectacle vivant, Christian Dubet a réalisé un certain nombre d'installations, seul ou associé à des artistes et plasticiens (C. Triozzi, B. Carraciollo, L. Piantoni...) et il a également éclairé plusieurs expositions (Grande halle de la Villette, Château de la Roche Jagu, Parc d'Armorique...).

En architecture, Christian Dubet a participé à plusieurs projets notamment de réhabilitation en structure scénique comme les Laboratoires d'Aubervilliers, ou de mise en valeur patrimoniale comme à l'Abbaye de Releg.

Enfin, il intervient aussi régulièrement sur des stages et formations pédagogiques dans diverses structures liées à l'enseignement de pratiques artistiques.



CERISE GUYON, ACCESSOIRISTE

Après l'obtention d'un BTS Design d'espace, elle intègre l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle pour une licence d'Études Théâtrales, obtenue en 2010. Elle intègre ensuite l'ENSATT (Lyon), dont elle sort diplômée en 2013. En parallèle à cette formation, elle se forme également à la construction de marionnettes et complète cet apprentissage en suivant la formation mensuelle de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues (Paris) en 2016.

Son activité continue de se déployer dans les deux univers. Au théâtre, elle collabore avec Jérémy Ridet, Philippe Delaigue, Le Collectif Corpus Urbain, Pierre Cuq, Astrid Bayiha, Emma Pasquer..

Elle a également été assistante à la mise en scène de Robert Wilson. Pour la marionnette, elle travaille comme scénographe et/ou comme constructrice de marionnette, selon la géométrie des projets, avec Bérangère Vantusso, Jurate Trimakaitė (en France et en Lituanie), Mathieu Enderlin, Audrey Bonnefoy, la compagnie la Magouille, Einat Landais... Depuis 2019, elle endosse également le rôle d'accessoiriste, pour le spectacle *Mémoire de Fille* mis en scène par Cécile Backès à la Comédie de Béthune.



CAMILLE PENAGER, COSTUMIÈRES

Camille Pénager commence sa formation à l'université Paris 8, où elle obtient une licence art du spectacle, option théâtre. Elle intègre ensuite en 2005 un diplôme des métiers d'art, costumier réalisateur.

Elle travaille comme assistante costume, auprès de plusieurs metteur en scène comme Pierre Guillois (Théâtre du peuple de Bussang), Laurent Gutmann (CDN de Thionville), Gloria Paris (Théâtre du Nord, Lille), Brigitte Jacques-Wajeman (Festival de Grignan) ou Richard Brunel, Jean-Yves Ruf (Festival d'Aix en Provence), Sylvain Creuzevault (Compagnie d'Ores et déjà) et Frédérique Bélier-Garcia (CDN d'Angers)

Depuis, elle signe seule ses costumes dans des domaines variés comme la danse auprès de Stéphanie Chêne et Arthur Perole, et le théâtre avec Cécile Backès, Grégoire Cuvier, la

Compagnie Mascarade, Noémie Rosenblatt, Arnaud Mougnaud, Guy-Pierre Couleau...

En parallèle, elle a aussi travaillé comme réalisatrice pour les défilés de haute couture, dans des ateliers comme Balenciaga, Alexander Mc Queen, Chloé ou Hermès homme.



CATHERINE NICOLAS, MAQUILLEUSE

Au théâtre elle est conceptrice et réalisatrice des maquillages et coiffures pour de nombreux metteurs en scène : dont Julie Brochen ; Emmanuel Demarcy-Mota ; Cécile Backès ; Vincent Goethals ; Jean Romain Vesperini ; Stuart Seide..

Pour l'opéra elle a également collaboré avec Julie Brochen Vincent Boussard ; Klaus Michael Grüber, Jorge Lavelli.....



AURÉLIE MOUILHADE, CHORÉGRAPHE

Après une formation en danse classique, elle se forme en danse jazz et contemporaine à l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Enseignement de Danse de Montpellier.

Elle est interprète pour Anne-Marie Porras en 2005, puis elle rencontre Serge Ricci en 2009 et participe aux créations *Des arbres sur la banquise*, *Le baiser immortel des corps*, *Au bord de l'oubli, là où rien du cœur ne se perd...* Elle est interprète pour Frédéric Cellé, David Rolland, Fanette Chauvy, Florence Bernad.

Depuis 2009, elle travaille avec Olivier Dubois, participe à la création de *Révolution*, rejoint l'équipe de *Tragédie* en 2013, et *Aguri* en 2017.

Elle travaille avec Anthony Poupard pour deux créations du Préau - CDN de Normandie-Vire, *Et maintenant hurlez de joie sur notre chant!*, *Notre Orestie* d'après Eschyle et *Tu peux vanter ta*

race mais sache qu'ici nous n'aimons pas les longs discours # nous suppliantes, et pour le CDN de Lorient en 2020 avec *Toi Groix mon Ithaque* # Ulysse nous ruse.

En 2019, elle joue dans *Rouge dents*, pièce mise en scène par Pierre Cuq, et dans *Off* pièce chorégraphiée par Marie-Laure Caradec.

Elle travaille avec Cécile Backès, en tant que chorégraphe, et rejoint en 2019, l'équipe pédagogique de la Classe Préparatoire Égalité des chances à la Comédie de Béthune pour.